

Le Refuge LPO d'Asnières-sur-Vègre

Vendredi, 01 Octobre 2010

Asnières-sur-Vègre, un village où nature et culture font bon ménage

Lors de la 4^{ème} édition des Rencontres Régionales des Refuges des Pays de la Loire, la LPO Sarthe et la coordination régionale LPO Pays de la Loire proposaient la visite d'un village « pas comme les autres ». Nous étions une cinquantaine à découvrir la dynamique mise en place par les habitants d'Asnières-sur-Vègre pour valoriser leur patrimoine et ainsi créer une ambiance particulière.



Le vieux pont à Asnières-sur-Vègre

Asnières, un village où il fait bon vivre

Petit village de 430 habitants, Asnières-sur-Vègre est situé en Pays de la Loire, à quelques kilomètres de Sablé-sur-Sarthe. Installée le long des méandres de la Vègre, cette Petite Cité de Caractère est un village médiéval qui abrite plusieurs édifices exceptionnels favorisant sa renommée et son attrait touristique : l'église Sainte Hilaire, le Temple, le Vieux Pont ...

La labellisation « Petite Cité de Caractère » est décernée aux communes qui répondent aux critères d'une charte qualité mise en place au niveau national. Ce label s'intéresse davantage au patrimoine architectural et à sa sauvegarde mais il fait du patrimoine un moteur d'intégration et un vecteur de lien social. Le village d'Asnières-sur-Vègre en est un bel exemple, quelque peu original ...

Depuis 20 ans, ce village s'est engagé dans une démarche de valorisation et de sauvegarde de son patrimoine. Le projet tient à ses trois acteurs : la mairie, les habitants et l'association « Patrimoine d'Asnières » qui apportent chacun leur pierre à l'édifice. Cet engagement a pris une autre tournure ces dernières années ...

La trame verte, Le déclic

Bruno Clep et Jean-Louis Lemarié sont adhérents LPO et habitent Asnières-sur-Vègre depuis de nombreuses années. Tous les deux participent activement aux activités de l'association « Patrimoine d'Asnières ». Quand le Grenelle de l'environnement a énoncé ses déclinaisons concrètes, les trames vertes et bleues, ils se sont tout simplement dit : « Pourquoi pas nous ? Pourquoi ne pas agir localement en créant notre propre trame verte ? ».

Le principe des trames vertes et bleues est basé sur la conservation des corridors écologiques empruntés par les animaux et les plantes qui doivent se déplacer pour se nourrir, se reproduire, se disperser, ... Les corridors écologiques sont des couloirs terrestres, aquatiques ou aériens, qui relient des milieux naturels, garantissent le déplacement et la dispersion des espèces. Une simple haie bocagère est une véritable autoroute pour la petite faune. Une juxtaposition de jardins peut également former un corridor intéressant, surtout si les propriétaires de ces jardins s'attachent à y préserver la biodiversité.

Et c'est ainsi que Bruno et Jean-Louis ont commencé à toquer à la porte de leurs voisins avec une idée en tête, créer une trame verte à Asnières. Pour que ce soit concret et que ça ait du sens, ils ont utilisé la charte des Refuges LPO qui correspond assez bien à leur démarche, que tous les deux connaissaient, étant actifs adhérents LPO et qui a l'avantage de proposer des outils, sous forme de fiches techniques par exemple.

Aujourd'hui, le village d'Asnières-sur-Vègre compte 25 Refuges LPO (pour 430 habitants rappelons-le) ! Et d'autres sont en projet.



Des petits panneaux Refuge LPO ont fleuri un peu partout dans le village

Ce réseau local ainsi mis en place, Bruno, Jean-Louis et tous les autres, l'animent avec enthousiasme. Une ou deux fois par an, des animations sont proposées aux enfants qui préparent des mangeoires et des nichoirs, installés dans le village ou dans leurs propres jardins. Ces animations renforcent le lien du projet en direction des générations futures.

Le réseau permet aussi des échanges de plantes ou de conseils entre les propriétaires de Refuges LPO. Les bénévoles à l'initiative du projet savent également

se rendre disponibles pour aller chez les personnes qui le demandent et leur donner des conseils d'aménagement.

La biodiversité dans les ruelles

Les trucs et astuces que les habitants échangent pour accueillir la biodiversité dans leur jardin ont sauté grillages et barrières pour s'installer dans les ruelles du village. En effet, ce sont les habitants qui fleurissent les trottoirs en y plantant des vivaces telles que les euphorbes, la valériane, la saponaire, ... ce qui donne encore plus de caractère à cette petite cité ! Des journées de plantations sont organisées, un programme des ruelles à planter est préparé par les bénévoles. La liste des plantes intéressantes et leurs caractéristiques est connue sur le bout des doigts.

La commune est partie prenante de cette action puisqu'elle participe à l'embellissement du village. Le seul agent communal est donc associé au projet : le désherbage chimique des trottoirs, abandonné depuis longtemps, laisse place aux coquelicots et aux coccinelles !



Une ruelle d'Asnières plantée cette année

Le verger conservatoire

L'association « Patrimoine d'Asnières », qui s'intéressait au départ au patrimoine historique, se soucie aujourd'hui du patrimoine végétal et réunit le dynamisme des habitants autour du verger conservatoire.

Ce verger conservatoire est, pour l'association qui le gère, un lieu d'expérimentation pour la lutte biologique et la gestion différenciée. C'est donc tout naturellement que lui aussi a rejoint le réseau des Refuges LPO.

Au pied des 100 pommiers, les herbes folles se disputent pour attirer les pollinisateurs. Chaque année, le verger est enrichi de nouveaux gîtes à insectes, voire même d'hôtels à insectes, fabriqués par les bénévoles.

Aucun traitement chimique n'est appliqué sauf ceux autorisés en agriculture biologique et seulement quand c'est nécessaire. Selon Bruno qui nous guide pendant la visite : « il faut accepter d'avoir quelques chenilles, les oiseaux feront le boulot ! C'est vrai que nos arbres ne sont pas parfaits mais on veille à garder un équilibre. Quand on cherche un peu, les auxiliaires sont là ! »

Une bande fleurie a même été aménagée le long de la route pour attirer les pollinisateurs. La fauche n'aura lieu qu'après la dé floraison et chaque pommier a sa couche de paillage en Bois Raméal Fragmenté valorisant ainsi les déchets organiques de la commune.

Chaque année, au moins deux manifestations sont organisées dans le verger : lors des greffons et de la récolte des pommes, ce qui permet de souder l'équipe de bénévoles asniérois et de sensibiliser les gens à leur démarche.



Visite du verger conservatoire pendant les Rencontres Régionales des Refuges le 29 mai 2010



Pont



Vue depuis le pont

Pour en savoir plus sur la dynamique qui existe à Asnières-sur-Vègre, [vous pouvez consulter le blog de l'association](#)

La LPO encourage vivement ces initiatives locales. Même si l'ambiance particulière qui règne à Asnières a permis que cette expérience soit une réussite dès le début, vous aussi pouvez contribuer à conserver la biodiversité en invitant la nature chez vous et en rejoignant le réseau des Refuges LPO.

Le cas asniérois n'est pas unique dans le réseau des Refuges LPO. D'autres initiatives pilotées par des bénévoles LPO existent, en Ille et Vilaine notamment.

Merci à tous les bénévoles LPO qui font la richesse du réseau des Refuges LPO et en particulier à Bruno, Jean-Louis, Dominique et Hervé qui nous ont accueillis à Asnières pendant les Rencontres régionales des Refuges et qui nous ont transmis un peu de leur passion pour leur village et pour la nature.

Amandine Brugneaux (texte & photos)

Coordination régionale LPO Pays de la Loire / LPO Vendée